



ENFANTS DU MONDE A.S.B.L.

**Les projets de développement 2011
en Afrique**



MALI

Kani Bonzon (pays Dogon) : la construction de la deuxième classe est terminée et les enfants ont pu y faire leur rentrée après le congé de Noël.

Encore merci à la « *Fondation Joseph et Jeanne* » qui a financé cette construction et qui nous a promis **10.000 €** pour la troisième classe, fin de cette année.

Sogoutou (pays Dogon) : Monsieur Fosseyini, le deuxième enseignant de l'école, a dû quitter son poste pour des raisons familiales. Un nouvel instituteur est arrivé le 28 novembre dernier pour prêter main forte à Seydou, le Directeur de l'école qui assumait l'enseignement dans les deux classes. Il y a actuellement 82 élèves inscrits.

BURKINA FASO

Dassempuighin : un membre de « *L'école pour tous* », notre partenaire français, est allé sur place en octobre 2010. Voici son témoignage :

Départ de Ouagadougou pour le village, en mobylette (piste impraticable en voiture). Plein de carburant, ravitaillement en eau minérale et bananes pour que la nansar (= la blanche, équivalent de toubab au Mali) ait quelque chose à manger au village.

Après un paquet de kilomètres de goudron, nous prenons la piste vers Dassempuighin pour un autre paquet de kilomètres, sous le soleil (petite pensée pour vous : en débardeur, en mobylette, en octobre, la classe!). Paysages magnifiques, c'est tout vert, les récoltes commencent à peine.

Puis, crevaisson du pneu de l'une des deux mobylettes, heureusement à proximité d'un village. Un mécano rasta super sympa répare de suite et nous sommes repartis.

Voici enfin le village. Quelle belle surprise! Les artisans terminent les sols et la peinture, trois classes sont presque finies!

Depuis lors, la rentrée s'est faite pour une classe : CPI avec déjà 36 écoliers. Les élèves des 3^e et 4^e année s'étaient déjà inscrits dans leur ancienne école, loin du village. Les trois classes fonctionneront normalement avec les professeurs attribués par l'Etat burkinabé à la rentrée prochaine. Le chef du village nous le confirme et nous informe qu'il y a d'ores et déjà beaucoup de demandes d'inscription. »

En 2010, Enfants du Monde a financé la construction d'une classe : **5.350 €**.

Koudougou : achat de médicaments contre la malaria pour le Centre de formation pour jeunes filles en difficultés et

en rupture scolaire: **1.000 €** Notre amie Denise Cupers y a séjourné durant un mois en novembre dernier.

Dapelogo : achat de 50 tables-bancs pour l'école primaire, en partenariat avec l'ASBL belge « *LOG'O* » (AdM N° 217) : **2.500 €**

Kossoghin : l'école Somdé, l'infirmerie de l'école (salaire de l'infirmière : **1.200 €** par an et fournitures pharmaceutiques : projet fixe de **1.500 €** par an) et l'achat de COARTEM (médicament contre la malaria).

BURUNDI

Bujumbura : aide à l'ONG « *E.A.J.D.* » (Entraide et Accompagnement de Jeunes en Difficulté) qui essaye de scolariser et de *resocialiser* les enfants de la rue par le sport et les danses folkloriques : projet fixe de **350 €** par an.

EAJD, une petite action continue

Depuis 1990, des enfants qui vivent la guerre civile au Burundi, les remous politiques, la fureur et la bêtise humaine, bénéficient de l'apport d'un peu de bonheur au travers de l'action que mènent mes collaborateurs sur place. Depuis cette date, des ex-enfants de la rue : Butoto, Joseph, Dieudonné, l'encadreur Célestin et d'autres sont toujours là. Oh! Pas tous bénévolement. Lorsqu'on ne connaît pas ce que réserve le lendemain pour la famille, on ne peut être bénévole.

Côté scolaire, nous comptons un deuxième universitaire. Niyongabo nous a donné bien du fil à retordre depuis 1994. Déboussolé par la vie qu'on lui faisait mener dans sa famille lointaine, il était devenu un enfant soldat. Puis un déserteur qui, repent, est venu nous solliciter pour le cacher, pour le sauver de la « *gestapo* » locale. Et nous avons dû le cacher dans un internat du pays. Il vient de finir avec succès ses humanités (à 24 ans, pas anormal au Burundi).

Pour la rentrée scolaire, deux de nos filles sont en dernière année d'humanités. L'une, avec une certaine logique et intelligence, avait choisi une filière technique afin de pouvoir s'assumer financièrement à la fin de ses études. La raison invoquée : « *Je ne sais pas si tu pourras toujours me soutenir!* ». Orpheline, Jocelyne est aussi la cheftaine du groupe des filles habitant le camp de réfugiés.

Aides aux mères veuves

Presque toutes nos filles vivent avec leur mère, veuve, conséquence des événements. Ces mères ont exprimé le vœu de participer à l'aide apportée à leur fille. Pour cela, un champ de 1 Ha a été loué pour la troisième année (**100 €**). A leur demande, une chèvre a été offerte à 9 mères, afin de produire du fumier (**310 €**).

Les maisons en blocs de terre séchée construites rapidement en 1994, après l'assassinat du Président élu et les



ENFANTS DU MONDE A.S.B.L.

**Les projets de développement 2011
en Afrique**



massacres qui s'en suivirent, ont subi des dégâts dus aux pluies torrentielles. Plusieurs des familles aidées se sont retrouvées sans toit, habitant de ce fait chez le voisin où la promiscuité est déjà grande. Avec notre aide financière, quatre maisons ont été réhabilitées (800 €).

La rentrée scolaire

Pour la rentrée 2010, nos 80 écoliers ont reçu le matériel scolaire (310 €). Pour les étudiants du secondaire, les frais scolaires ont été payés (250 €) parce qu'ils fréquentent des écoles dites privées. Il n'y avait pas de rentrée scolaire pour les écoles publiques...

Le ludique

Le championnat de foot a recommencé pour nos 2 équipes (15-17 ans et 17-19 ans). Pour ceux qui ont suivi les reportages de la coupe du monde sur la pratique du foot en Afrique, ils ne critiqueront pas l'importance de cette activité. Cela devrait coûter 2.300 € pour les 50 jeunes qui en profitent (46 € par an et par joueur). Il vaut mieux qu'ils aient sur un ballon que sur le voisin. Activité qui, dans ce prix, donne de l'emploi à 2 personnes.

Les 10 jeunes qui pratiquent la course à pied n'ont pas souvent l'occasion de compétition...

Les filles poursuivent leur passion au travers des danses folkloriques ce qui, après les frais d'équipement, ne coûte presque rien.

La grosse nouveauté de cette année est l'envoi très couteux de dictionnaires illustrés, d'encyclopédies, de livres didactiques et de B.D. Une petite bibliothèque est ainsi constituée dans la maisonnette louée qui fait office de foyer social.

La gestion

Célestin que je connais depuis 1988 et qui collabore au projet depuis 1994, m'envoie chaque mois le bilan, la justification des dépenses. Il faut savoir qu'on emploie sept personnes, ce qui fait une dépense de 220 € par mois pour payer les salaires.

Merci à tous pour l'aide que vous apportez à EAJD! Chaque marraine, chaque parrain, même à 5 € par mois, c'est un bonheur!

République Démocratique du CONGO

Kinshasa : frais scolaires et d'hébergement d'enfants orphelins qui sont déjà dans l'enseignement secondaire (projet fixe en partenariat avec PHILANTROS : 1.000 € par an).

Uvira : achat d'un terrain de culture de 9 ha pour nourrir les enfants. Achat de Trimalarex, un médicament

contre la malaria. Envoi de plusieurs conteneurs de matériels divers.

Lubumbashi : achat de Trimalarex envoyé au Père Mpalla.

CÔTE D'IVOIRE

Abidjan : fourniture de 100 kits scolaires (AdM N° 203) : 2.500 €

SENEGAL

Sindone : construction d'une bibliothèque (AdM N° 210) : 8.500 € et opération d'un enfant aveugle : 150 €

TANZANIE

Kigoma : frais de fonctionnement du Centre pour enfants handicapés (AdM N° 216) : 2.500 €

TOGO

Lomé : participation aux frais de construction d'un dortoir au Centre de l'ONG « ANGE » qui héberge des enfants de la rue (AdM N° 218).